

# ARCHIVES NATIONALES

## Communiqué de presse



**Exposition**  
du 30 novembre 2016  
au 27 mars 2017.

### Horaires

Du lundi au vendredi  
de 10 h à 17 h 30  
Samedi et dimanche  
de 14 h à 17 h 30  
Fermée le mardi et  
les jours fériés

### Archives nationales

Archives nationales  
Hôtel de Soubise  
60 rue des Francs-Bourgeois  
75003 Paris

### Métro

Saint-Paul, Hôtel-de-Ville  
et Rambuteau

### Contact presse

#### Archives nationales

Ratiba Kheniche  
01 75 47 23 89 / 06 72 98 11 55  
ratiba.kheniche@culture.gouv.fr

[www.archives-nationales.culture.gouv.fr](http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr)

### Exposition

## Présumées coupables, 14<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles

**Aux Archives nationales, Hôtel de Soubise (Paris)**

du 30 novembre 2016 au 27 mars 2017

Restituer la voix des femmes à travers les pièces de procédure de la fin du Moyen Âge au 20<sup>e</sup> siècle, telle est l'ambition de cette grande exposition. Plus de 320 procès-verbaux d'interrogatoires, qui sont parfois les seules traces écrites de destinées fragiles, nous livrent les propos tenus par des femmes confrontées aux juges qui les questionnent.

L'exposition privilégie cinq archétypes : la sorcière en Europe aux 16-17<sup>e</sup> siècles, l'empoisonneuse, l'infanticide, la pétroleuse de la Commune de Paris et, enfin, la traîtresse incarnée le plus souvent par la femme tondu lors de la Libération.

Au-delà de la foule des anonymes jugées pour des « crimes atroces », seront bien sûr exposés les interrogatoires des personnalités : Jeanne d'Arc, La Voisin, La Brinvilliers, Violette Nozière, Arletty, etc.

De courts extraits, défilant sur écran, transcrits et traduits, permettront aux visiteurs de lire et entendre des fragments de propos évoquant la violence, la haine, les malheurs et, ça-et-là, l'amour, tels qu'un greffier les a notés dans les procès-verbaux d'interrogatoires, les « auditions de bouche », les confrontations aux témoins, les notes et plumitifs d'audiences, etc.

En regard de ces mots restitués, un environnement iconographique, particulièrement foisonnant, viendra rappeler à quel point l'image véhiculée et accentuée les stéréotypes dans l'imaginaire social, à travers notamment l'estampe, le livre illustré, la presse illustrée, la photographie, l'image animée (cinéma ou fiction télévisuelle). Confronter archives judiciaires et représentations sociales de la femme dangereuse est aussi un des buts de l'exposition.

### + Enjeux scénographiques

L'enjeu majeur réside dans la médiation qui va permettre au public de lire ou entendre des extraits de plus de 320 documents d'archives qui sont, pour la plupart, illisibles à cause des difficultés paléographiques et linguistiques (latin, dialectes européens). La consultation par les visiteurs de transcriptions intégrales de documents particulièrement riches sera possible, à l'écart du parcours principal.

### + Un ouvrage de référence accompagnant l'exposition

**Présumées coupables**, publié par les éditions de L'Iconoclaste et les Archives nationales

(préface d'Élisabeth Badinter, 320 pages, 25 euros)

